

“être. Ses actes sont un véritable cris de *Sursum corda*, qui fait battre et qui élève tous les cœurs. Aussi les plus indifférents ont eux-mêmes compris que le premier devoir de l’homme, comme sa plus douce consolation, sera toujours l’exercice du dévouement poussé jusqu’à l’oubli de soi-même.”

Les considérations qu’on vient de lire ne sortent guère de l’ordre naturel; celles qui vont suivre ouvrent au regard de l’intelligence une perspective plus haute.

“Devant la tombe du Père Damien, dit *L’Univers*, le cœur débordera d’amour et de vénération; et de simple visiteur devenant pèlerin, on fléchira involontairement le genou pour murmurer une prière.”

“Pour bien des gens, remarque le *Daily News*, la mort sur un champ de bataille n’a rien d’effrayant. Il n’en va pas ainsi de la mort causée par la lèpre. Si horrible est cette maladie que les expressions manquent pour la décrire, et que même l’imagination a peine à s’en faire une idée. Dans cette mort la décomposition arrive lentement, et c’est à petit feu que l’on se sent dévoré. Ah! il faut pour se vouer de plein gré à une mort pareille, le courage des martyrs de la foi!”

Le *Christian World* fait un rapprochement qu’une plume catholique ne se permettrait pas: “Comme Notre-Seigneur descendit des sublimes hauteurs de l’éternité sur la terre, afin de sauver le monde qui se perdait; ainsi Damien renonça aux douceurs de la société pour s’enfermer volontairement dans l’île de Molokai. Il affronta sans peur tout ce qu’a de plus horrible la plus repoussante des maladies. Il combattit avec succès les inclinations vicieuses et le désordre moral auquel s’abandonnaient les lépreux. Sa charité resplendit comme une pure lumière dans ce lieu de ténèbres et, à son contact, l’on vit s’épanouir, dans l’île de Molokai, la résignation et l’amour de la pureté, fleurs toutes chrétiennes!”

Le *Church Bells* appelle sans hésitation “saint catholique